

# PEINTURE FRANÇAISE

XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

VOL. II



ΗΚΗ  
ΕΙΟΥ  
ΤΟΣ  
Α.Π.Θ.  
ΟΓΗ  
ΡΗΣ

ΙΑΤΟΣ  
ΗΣ

TIONS  
& C<sup>e</sup>

COLLECTION  
DES  
MAITRES

PARIS - 18, RUE  
LOUIS-LE-GRAND

01033/865

I.3.B



GEORGE BESSON H.A. 135

# LA PEINTURE FRANÇAISE

AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

II

Βιβλιοθήκη  
 ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
 ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
 ΤΕΧΝΩΝ  
 Α.Π.Θ.  
 Κωδ. 02567

LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>ie</sup>, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II<sup>e</sup>)

0640010058

Ce volume de la collection « LES MAITRES »  
publié sous la direction de GEORGE BESSON  
a été imprimé par BRAUN & C<sup>ie</sup>, typographie  
et héliogravure à MULHOUSE-DORNACH  
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

— Tous droits réservés. —



Βιβλιοθήκη  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 00246

COUVERTURE : Corot : « La Méditation », détail  
Photographie Braun & Cie).



PHOTO BRAUN

1. HUBERT ROBERT 1733-1808 - VUE DU PONT DU GARD  
(1787) *Louvre*

## II

La peinture de paysage n'est pas née le jour où Théodore Rousseau installa son chevalet devant un site de Fontainebleau. Elle n'est pas exclusivement non plus une mode venue d'Angleterre. Sans remonter à Claude Lorrain, aux transpositions lyriques d'Hubert-Robert, à la vérité de Moreau l'aîné, de Joseph Vernet, les paysagistes français de 1830 ont de charmants précurseurs : les de Marne, Bidault, Aligny, de Boissieu, Grobon, etc., d'abord froids ou maniérés, puis soucieux de notes justes et de perspective aérienne. Après eux, Georges Michel, Huet, Flers, Cabat, Delaberge influencés par les Anglais oublient le paysage-décor et préparent l'avènement du groupe dont Théodore Rousseau, vers 1835, sera l'animateur. Rousseau est le premier grand paysagiste français. Il pense à Ruysdaël, à Delacroix, il pense surtout à célébrer en un vaste poème panthéiste d'une sévère puissance, la longévité des beaux arbres, la végétation des plaines et les miroirs d'eau que peuplent des troupeaux. Dupré est moins instinctif, et Daubigny plus tendre. Diaz est un virtuose et Charles Jacques comme Troyon exploitent des réussites devenues procédés. Si Chintreuil est, sans audace, un peintre charmant des jeux de la lumière, si Ravier, dans sa cuisine gratinée, rend, sans le connaître, un continuél hommage à Turner, Louis Carrand le domine de loin l'un et l'autre. Peintre inconnu de Lyon, amateur génial du dimanche, inventeur d'un inimitable métier assez pauvre, il passe sa vie à évoquer les chemins mouillés du Mont-d'Or. Mais un maître domine cette époque comme rayonnera son œuvre sur les



PHOTO BRAUN

2. DE MARNE 1744-1829 - PAYSAGE  
*Musée de Dijon*

siècles et dans les cœurs : Corot. Il est grand par l'extrême simplicité de ses goûts, par son amour naïf de ce qui est vrai, simple et mesuré. Il peint d'abord des paysages d'Italie avec la pureté de ses prédécesseurs, avec en plus l'émotion que communiquent seuls de rares prédestinés. Il va partout où il peut juxtaposer deux tons de cette palette limitée qui suffit à rendre son émotion. De l'antipoétique il fait de la poésie parce qu'il voit juste, parce qu'il sent vrai et rien n'est plus contagieux que cet état de grâce. Il est Corot devant un arbre et un champ assemblés. Devant un visage il cesse d'être Corot pour être, en plus Vermeer de Delft.

La Révolution de 1848, en donnant à la France un nouveau statut politique transforme les tendances de la peinture. L'humanisme classique devenu l'académisme ne survivra que sous un protectorat officiel et comme prétexte à bien penser sinon à bien peindre. Deux paysans : Courbet et Millet vont renouveler la peinture française. Courbet en réprochant " le but oiseux de l'art pour l'art ", ajoutait : "...être à même de traduire les mœurs, les idées, l'aspect de mon époque..., faire de l'art vivant, tel est mon but ". La technique de Courbet n'a rien de révolutionnaire. Il la doit aux musées. Il en a tiré des matériaux. Il construit. A d'autres moins pressés ou moins virils les recherches de laboratoire. Il est le peintre des beaux glacis modelés au couteau, des gris argentés de la roche jurassique, de la somptuosité subtile des verdures, des chaudes et sourdes harmonies que le temps a obscurcis **Les Amants dans la Campagne** ou **L'Homme à la Ceinture de cuir** (1849) sont des chefs-d'œuvre, mais les œuvres capitales, parce que libérées, sont, à partir de 1850-1851 : **l'Après-dîner à Ornans**, la frise monumentale de



3. J.-J. DE BOISSIEU 1736-1810 - PAYSAGE  
*Louvre*

PHOTO BRAUN

l'Enterrement à Ornans et jusqu'en 1870 l'Atelier (1855), les Demoiselles des Bords de la Seine (1856), les Dormeuses, etc. Les adversaires de Courbet lui reprochent moins ses sujets que les déclamations qui les exaltent, moins son goût de la popularité que l'emphase qu'il met à exiger l'envoi d'Homère aux Quinze-Vingts et de Napoléon III au diable. Et puis il n'est pas distingué. Il est peuple avec sa grande gueule de franc-comtois et le bruit de ses chaussures à clous couvre le frôlement des escarpins de Winterhalter. Courbet est le citoyen de Proudhon. Millet est l'homme de la Bible. Il aime la solitude et le silence. Paysan du Cotentin et de Barbizon, il connaît la terre, son aride tristesse et sa grandeur, ses travailleurs à la peine, le prix de leurs efforts. Il est un peu de chacun d'eux, sait rendre émouvants les gestes des mères et des petits dans des œuvres minuscules qui ont un style inoubliable. Daumier révèle une autre fièvre. Son réalisme est d'un visionnaire. Sa peinture qui le situe non loin de Rembrandt et qui est au premier plan dans son œuvre, parut longtemps n'être que le repos du pamphlétaire. Elle nourrit un dessin qui est un des plus personnels de tous les temps. Un tableau de Daumier est le jaillissement coloré d'un lyrique; chacune de ses figures est devenue un type et tout est prétexte à Daumier pour faire surgir en harmonies fauves : épiques : **Don Quichotte et les Emigrants**, humains : le **Drame** d'une salle populaire ou quelque laveuse à la tâche.

Tandis que Legros, Guillaume Régamey, Bonvin, Ribot, Fantin-Latour commencent leur œuvre tout d'indépendance et de probité, Delacroix meurt isolé en 1863, Ingres en 1867 comblé d'honneurs. Un romantisme dégénéré subsiste et l'influence du XVIII<sup>e</sup> siècle réapparaît dans le déshonneur de l'anecdote



4. J.-J. BIDAULD 1758-1846 - PAYSAGE  
(1790) *Louvre*

et des mignardises de l'Empire. La Cour et la bourgeoisie exigent des grâces à la Pompadour, le brio de Winterhalter et de Faustin Besson, le mensonge de Chaplin, la miniature militaire de Meissonier, hollandais de bazar, célébré par Degas : "Tout est en fer sauf les cuirasses". C'est la morne époque de tous les compromis avec Baudry, Delaunay, Galland, des débuts de Gérôme, Cabanel, Bouguereau, Jules Lefebvre, Hébert et des peintrestroupiers. Quelques jeunes gens : Henner, Carolus-Duran, Henri Regnault, Ziem, Gustave Moreau, Jean-Paul Laurens, Harpignies vite disparus, au moins de réputation, donnent quelques œuvres intéressantes avant leur effondrement dans les concessions définies par Proudhon : "Le public veut qu'on le fasse beau et qu'on le croit tel". La peinture française est ailleurs, avec Carpeaux, Gustave Ricard, Constantin Guys, Monticelli et Guigou, Alfred Stevens, Hervier, le lyonnais François Vernay grand paysagiste, somptueux ordonnateur de fleurs et de fruits. Enfin Lépine reflet de Corot, Boudin "roi des ciels" et des ports, inspirateur de Monet et, par-dessus tous, Jongkind annoncent des temps nouveaux. Jongkind se crée très tôt un métier personnel à l'huile mais on le sent pressé de noter et l'aquarelle convient à l'enregistrement de ses découvertes. Par ses croquis nerveux, confidences de ses découvertes, ses virgules de couleurs, ses prestes aplats, Jongkind suggère, avec un don d'effusion inconnu avant lui, l'atmosphère alpestre ou marine, la douceur ou le drame des ciels, les villages et les routes de France, l'architecture des bateaux et des ports.

C'est un grand maître, français de sensibilité, et le précurseur direct de l'impressionnisme.

George BESSON



PHOTO BRAUN

5. ALIGNY 1798-1871 - UNE VILLA ITALIENNE  
*Louvre*

Landscape painting was not born on the day when Theodore Rousseau set up his easel near Fontainebleau. Nor was it a fashion imported from England. Without going back to Claude Lorrain, to the lyric transpositions of Hubert-Robert, to the faithful renderings of Poreau the elder, to Joseph Vernet, the French landscape artists of 1830 had a number of charming predecessors, among them De Marne, Bidault, Aligny, de Bois-sieu, Grobon, etc. Later Georges Michel, Huet, Flers, Cabat, Delaberge, influenced by the English, forgot the landscape, used as a stage setting, and prepared the way for the group of which Theodore Rousseau about 1835 was to be the leading spirit. Rousseau is the first great French landscape painter. He has Ruysdael in mind, he has Delacroix in mind but what he chiefly has in mind is the task of celebrating in a great pantheistic hymn the glory of tall trees, the vegetation of the fields, the glimmer of the waters beside which flocks slake their thirst. Dupré is more instinctive, Daubigny more tender. Diaz is a virtuoso and Charles Jacque like Troyon knows how to make the most of other people's successes. Though Chintreuil is a charming, though timid, painter of light effects, though Ravier in his careful scrapings pays a tribute to Turner whom he never knew, Louis Carrand is superior to either of them. He was an unknown painter of Lyons, who happened to be a genius, inventor of a limited but inimitable style of his own, he spent his life reproducing the damp paths of the Mont d'Or. But dominating this period as his work dominates human hearts and the passing years, there is one Master: Corot. He is great by the extreme simplicity of his tastes, by his naive devotion to everything that is simple, true, sincere. He begins by pain-



PHOTO BRAUN

6. CAMILLE FLERS 1802-1868 - PAYSAGE

*Louvre*

ting the landscapes of Italy, painting with the purity of his predecessors and also with an emotion that is the gift only of the Chosen Few. He goes everywhere where he can put side by side two tones of this limited palette which is all he knows to reveal his emotion. He extracts poetry out for what seems to be unpoetical because he knows how to look at it, because he responds to it and because nothing is more contagious than such a state of grace. He is Corot when he looks at a field and a tree. When he looks at a face he ceases to become simply Corot and becomes Vermeer of Delft as well.

The Revolution of '48, when it gave France a new form of government, at the same time changed the status of painting. The classic humanism which had become academic could only survive thanks to official protection and as evidence of being a good conformist in one's idea whether or not you were a good painter. Two peasants, Courbet and Millet, were about to renew French painting. Courbet's technique was not at all revolutionary. He learned it in museums. From them he drew the materials with which he built. Others, less hurried, less virile, can experiment in the laboratories. Courbet delights in rich varnish modelled with a knife, in the silver grey rocks of the Jura, in the subtle richness of the grassy meadows; in the warm still harmony which cloudy weather brings in its train. **Lovers in the Country** or the **Man with the leather belt** (1849) are masterpieces, but the greatest works, because they are the most unconstrained are, beginning in 1850-51: the monumental frieze of **The Funeral at Ornans** and, up till 1870, **The Studio** (1855), **The Young Girls beside the Seine** (1856), **The Women Asleep**. Courbet's opponents were less



PHOTO BRAUN

7. DIAZ DE LA PENAZ 1807-1876 - LES HAUTEURS DE JEAN DE PARIS A FONTAINEBLEAU  
*Louvre*

indignant over his subjects than over his speeches defending them, they were more ready to forgive his love of popularity than the fervor with which he declared that Homer should be sent to the Blind Hospital and Napoleon III to the Devil. The noise of his hobnailed boots covers the light contact of Winterhalter's dancing pumps. Courbet is the citizen of Proudhon's ideal republic. Millet is a biblical figure. Peasant of the Cotentin region and of Barbizon, he knows the soil, its fertility and its arid grief, those who labor on it and the wages they receive. In him there is something of all those folk. He knows how to make infinitely touching the gestures of mothers and their little ones in tiny works which are unforgettable. Daumier is animated by another kind of fever. His realism is that of a seer. His painting, which placed him not far from Rembrandt as an artist, was for a long time considered merely as the pastime of a cartoonist. Yet in that painting we find a highly personal gift of draughtsmanship. A picture by Daumier has the color and movement of a lyric poem. All of his faces are recognizable types and anything serves as pretext for Daumier to express his thought. His **Don Quizotte** is an epic, his **Emigrants** profoundly human and he becomes dramatic in portraying a court-room scene or washerwomen at work.

While Legros, Guillaume Regamey, Bonvin, Ribot, Fantin-Latour were beginning their independent and sincere work, Delacroix died alone in 1832 and Ingres in 1867, covered with official honors. A degenerate form of romanticism still lingered on, and the influence of the Eighteenth Century reappeared as exemplified in the naughtiness of the anecdotic sketch or the candy-box prettyness of the Empire. The Court and the



PHOTO BRAUN

8. THÉODORE ROUSSEAU 1812-1867 - BORDS DE LA LOIRE  
*Louvre*

upper middle class demand the grace of the Pompadour period, the brio of a Winterhalter, the falsity of Chaplin, Meissonier with his military miniatures of which Degas said "everything was heavy except the armor". It was a period of compromise, with Baudry, Delaunay, Galland, the early works of Gérôme, Cabanel, Bouguereau, Jules Lefebvre, Hébert and the rest. A few young men among them, Henner, Carolus Duran, Henri Regnault, Ziem, Gustave Moreau, Jean-Paul Laurens, Harpignies produced some interesting pictures before they laid down their arms. We must look elsewhere to find French painting, to Carpeaux for example, Gustave Ricard, Constantin Guys, Monticelli and Guigou, Alfred Stevens, Hervier, François Vernay the landscape painter from Lyons who arranged fruits and flowers so effectively. Still more, Lepine, reflection of Corot; Boudin "king of the sky" and of harbors who inspired Monet, and most of all, Jongkind who indicated the dawn of a new day. Jongkind very soon created a personal manner of using oil, but you feel that he wants to fix what will be gone tomorrow and the water color is a better medium. By his vigorous sketches, confidences of his discoveries, by his punctuations of color, his rapid flat renderings, Jongkind suggests, with a gift of effusion unknown before him, the atmosphere of mountain or sea, the tenderness or tension of the skies, the villages and roads of France, the architecture of boats and ports. Typically French in his sensitiveness, he is a great master and the direct precursor of Impressionism.



PHOTO BRAUN

9. LOUIS CABAT 1812-1893 - L'ETANG DE VILLE D'AVRAY  
*Louvre*

Die Geburt der Landschaftsmalerei datiert nicht von dem Tag, an dem Theodor Rousseau seine Staffelei vor einer schönen Ansicht von Fontainebleau aufpflanzte. Sie ist auch nicht eine ausschliesslich aus England gekommene Mode. Die französischen Landschaftler von 1830 haben, auch ohne an Claude Lorrain zu denken, in den Malern De Marne, Bidault, Aligny, de Boissieu, und Grobon etc. bereits anmutige Vorläufer, die nach kalten und manierten Anfängen sich um aufrichtige Empfindungen und eine Luftperspektive bemühen. Nach ihnen verzichteten Georges Michel, Huet, Flers, Cabat und Delaberge unter dem Einfluss der Engländer gänzlich auf die dekorative Staffage-Landschaft und bereiten so einer Gruppe von Malern die Bahn, unter denen Theodor Rousseau um 1835 die belebende und führende Rolle spielt. Er fusst auf Ruysdael, auf Delacroix und will in einem allumspannenden pantheistischen Epos voll Strenge und Kraft uralte Baumgruppen, und die von Wasserspiegeln durchzogenen grünen Ebenen, auf denen Herden weiden, verherrlichen. Dupré ist nicht so instinktiv wie er, und Daubigny ist zarter. Diaz ist Virtuose, und Charles Jacques wie Troyon beuten nur Erfolge aus, die zu einer Machart werden. Chintreuil ist zwar ohne Kühnheit, doch anmutig in seinen Lichteffekten. Ravier huldigt täglich Turner, ohne ihn zu kennen, in seiner rauhen, kratzigen Malart; doch grösser als sie beide ist Louis Carrand. Dieser verbringt sein Leben damit, in dürftigen, doch unnachahmlichen Ausdrucksmitteln als unbekannter, doch genialer Sonntagsmaler aus Lyon, die aufgeweichten Wege des Mont-d'Or wiederzugeben. Doch wird diese Epoche von einem Meister dominiert, der über die Jahrhunderte hinweg in den Herzen weiterleben wird: von Corot. Corot ist gross durch



10. CONSTANTIN GUYS 1805-1892 - L'ESCORTE

seine Neigung zu äusserster Einfachheit und seine naive Liebe zu allem, was wahr, einfach und massvoll ist. Anfangs malt er italienische Landschaften in der sauberen Art seiner Vorgänger, doch klingt schon in ihnen eine Empfindung an, wie sie nur wenige begnadete mitzuteilen vermögen. Er verwandelt das scheinbar Prosaischste in Poesie, weil er richtig sehen und wahrhaftig fühlen kann, und nichts überträgt sich leichter als solch ein begnadeter Zustand. Er ist Corot vor einem Stückchen Natur mit Baum und Feld; doch wird er fast zu einem zweiten Vermeer van Delft vor einem Antlitz.

Die Revolution von 1848, die Frankreich eine neue politische Verfassung gibt, wandelt die Tendenzen der Malerei. Der klassische Humanismus ist zum Akademismus geworden, der sein Leben nur noch unter offizieller Protektion und als Vorwand guter Gesinnung von Leuten fristet, die nicht malen können. Zwei Bauern, Courbet und Millet flössen der französischen Malerei neues Leben ein. Courbet streitet der müssigen l'art pour l'art - Kunst die Lebensberechtigung ab: "Ich setze mir zum Ziele, die Ideen und das Bild meiner Epoche wiederzugeben". Die Technik Courbets ist alles andere als revolutionär; Er verdankt sie den Museen, aus denen er die Rohstoffe bezieht, mit denen er neu konstruiert. Sein mannhaftes Drängen gestattet ihm nicht, lange Laboratoriumsversuche anzustellen. Er ist der Maler schöner Oberfläche, die er durch Spachtel-Auftrag plastisch belebt, des silbrigen Graues der Jura-Felsen, der zarten Pracht grüner Wiesen, und warmer, doch schwerer Harmonien, die mit der Zeit gedunkelt sind. Die Liebenden auf dem Lande und der Mann mit dem Ledergürtel (1849) sind Meisterwerke; doch seine Hauptwerke,



PHOTO BRAUN

11. ALPHONSE LEGROS 1837-1899 - CHRIST MORT

weil die freiesten, sind ab 1850-1851 entstanden : **Die Siesta in Ornans**, der **Monumentalfries der Beerdigung zu Ornans** und bis 1870 **das Atelier** (1855), **die jungen Mädchen am Seine-Ufer** (1856), **die Schlafenden** etc. Seine Gegner werfen Courbet weniger seine Sujets vor, als die Aussprüche mit denen er sie begleitet, weniger seine Vorliebe zum Volkstümlichen, als die Emphase, mit der er Homer in die Blindenanstalt und Napoleon zum Teufel schicken will. Ausserdem ist er nicht distinguiert genug. Courbet verkörpert das Bürgerideal von Proudhon. Millet ist eher eine biblische Gestalt in seiner Liebe zur Einsamkeit und zur Stille. Selber ein Bauer aus Cotentin und Barbizon kennt er die Erde, ihre dürre Wehmut und Grösse, ihre mühevollen Bebauer und die Härte ihrer Arbeitslast. Er ist wie ein Stück von ihnen selber und kann so in ergreifender Weise selbst in winzigen Werken von unvergesslicher Grösse des Stils die Gesten von Müttern und Kindern wiedergeben. In Daumier brennt ein anderes Fieber. Sein Realismus ist der eines Visionärs, und seine Malerei, die ihm einen Platz anweit von Rembrandt anweist, steht mit im Mittelpunkt seines Werkes, obwohl man sie lange nur dem Bedürfnis einer Erholung von seinen Pamphleten zuschrieb. Sie nährt eine Zeichenkunst von so starker Persönlichkeit, wie die Geschichte sie nur ganz selten aufzuweisen hat. Jedes Bild von Daumier ist ein lyrischer Farbenquell, jede seiner Gestalten ist typisiert, und alles ist ihm Vorwurf, um leidenschaftliche und epische Harmonien zu gestalten : Allgemein Menschliches in **Don Quichotte** und **den Emigranten**, **das Drama** eines volkstümlichen Theatersaales und Wäscherinnen.

Während Legros, Guillaume Régamey, Bonvin, Ribot und



PHOTO BRAUN

12. J.-B. JONGKIND 1819-1891 - PUPETIÈRE (ISÈRE)  
 Détail. (1875) Coll. George Besson

rantin-Latour ihr unabhängiges und rechtschaffenes Lebenswerk skizzieren, stirbt Delacroix vereinsamt 1863 und Ingres folgt ihm 1867 überhäuft von Ehrenbezeugungen. Ein degenerierter Romantismus überlebt sie, und der Einfluss des 18. Jahrhunderts erscheint von Neuem im ehrlosen Gewand der Anekdote und einem süßlichen Empirestil. Der Hof und die Bourgeoisie verlangen Reize à la Pompadour, das Brio des Winterhalter und des Faustin Besson, die Lüge des Chaplin, die Militär-Miniaturen, des Bazar-Holländers Meissonier, berühmt durch den Ausspruch des Degas: "Alles ist aus Eisen, ausser der Rüstung". Es ist dies die trostlose Epoche aller Kompromisse mit den Baudry, Delaunay, Galland, den Anfängen des Gérôme, Cabanel, Bouguereau, Jules Lefebvre, Hébert und den Herden-Malern. Einige Junge: Henner, Carolus-Duran, Henri Regnault, Ziem, Gustave Moreau, Jean-Paul Laurens und Harpignies, deren Ruf schnell verblichen ist, schufen anfangs einige interessante Werke vor ihrer völligen Auflösung in den Konzessionen, die Proudhon so schön umschrieb: "Das Publikum will geschmeichelt sein und sogar für schöner gehalten werden, als es ist". Die wahre Tradition der französischen Malerei wird von Carpeaux, Gustave Ricard, Constantin Guys, Monticelli, und Guigou, Alfred Stevens, Hervier und dem grossen Lyoner Landschaftsmaler Francois Vernay fortgesetzt, der auch ein prächtiger Anordner von Blumen und Früchten ist. Schliesslich kündigen Lépine, ein Widerschein von Corot, Boudin, "der König des Himmels" und der Häfen, der Monet inspirierte, und vor allem Jongkind neue Zeiten an. Jongkind ist ein grosser Meister, französisch in seiner Sensibilität und der direkte Vorläufer des Impressionismus.



13. J.-B. COROT 1796-1875 - VUE DU FORUM  
(1826) Louvre

PHOTO BRAUN

1826



14. J.-B. COROT 1796-1875 - GENÈVE: QUAI DES PAQUIS  
(1844) Musée de Genève

PHOTO MUSÉE DE GENÈVE



15. J.-B. COROT 1796-1875 - MANTES: AU PIED DU PONT  
(1844)

PHOTO BRAUN



PHOTO BRÄUN

16. J.-B. COROT 1796-1875 - LA FEMME A LA PERLE  
(1868) *Louvre*



17. J.-B. COROT 1796-1875 - LE BEFFROI DE DOUAI  
(1871) *Louvre*

PHOTO BRAUN

18. MICHEL GROBON 1770-1853 - VUE DE LA CATHÉDRALE DE LYON  
*Musée de Jijon*

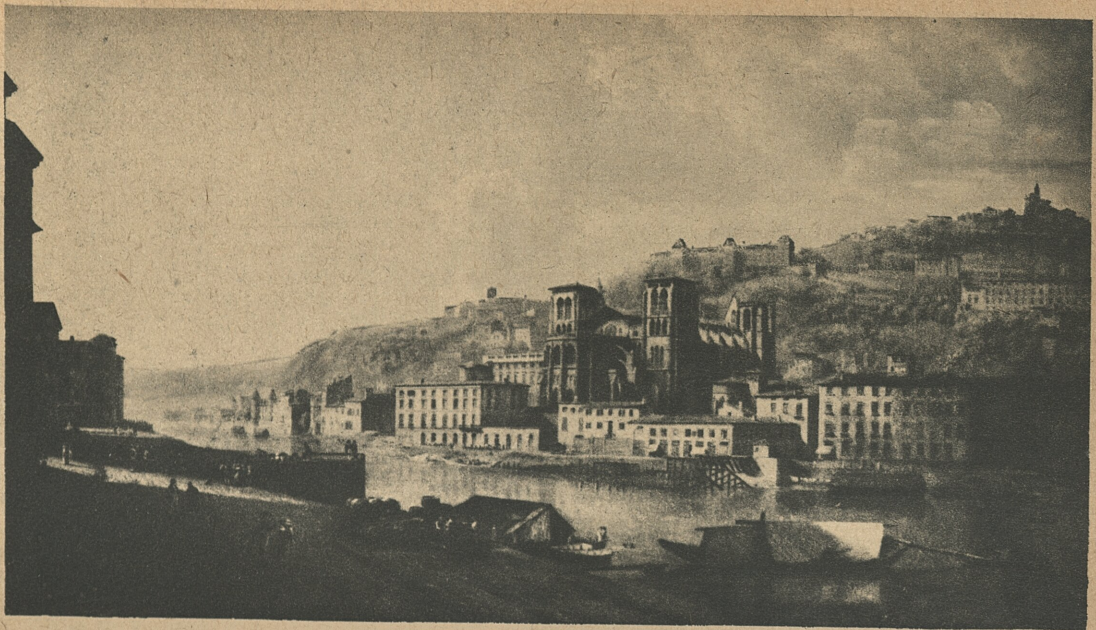


PHOTO BRAUN



19. GEORGES MICHEL 1763-1843 - AUX ENVIRONS DE MONTMARTRE  
*Louvre*

PHOTO BRAUN



20. PAUL HUET 1804-1869 - LES CHASSEURS

*Louvre*

PHOTO BRAUN



21. JULES DUPRE 1811-1889 - SOLEIL. COUCHANT  
*Louvre*

PHOTO BRAUN



22. THÉOPHORE ROUSSEAU 1812-1867 - SORTIE DE FORÊT A FONTAINEBLEAU  
(1848-1850) *Louvre*

PHOTO. BRAUN



23. ANTOINE CHINTREUIL 1814-1873 - ETUDE  
*Louvre*

PHOTO BRAUN

24. CHARLES JACQUE 1813-1894 - TROUPEAU DE MOUTONS DANS UN PAYSAGE  
(1801)



PHOTO BRAYN



25. CONSTANT TROYON 1813-1865 - LE MATIN  
*Louvre*

PHOTO BRAUN



26. CHARLES DAUBIGNY 1817-1878 - LES VENDANGES EN BOURGOGNE  
*Louvre*

PHOTO BRAUN



27. AUGUSTE RAVIER 1814-1896 - PAYSAGE PRÈS DE CREMIEUX

*Louvre*

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES D'ART ET D'HISTOIRE



28. LOUIS CARRAND  
1821-1899 - BORDS DE RIVIERE  
*Musée de Lyon*

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES D'ART ET D'HISTOIRE



PHOTO BRAUN

29. FRANÇOIS VERNAY 1821-1896 - BOUQUET DE ROSES  
*Coll. George Besson*



PHOTO BRAUN

30. GUSTAVE COURBET 1819-1877 - LES AMANTS DANS LA CAMPAGNE  
(1845) Musée de Lyon



31. GUSTAVE COURBET 1819-1877 - UN ENTERREMENT A ORNANS  
(1850) Détail, *Louvre*

PHOTO BR AUN

32. GUSTAVE COURBET 1819-1877 - LES DEMOISELLES DE VILLAGE  
(1851) Metropolitan Museum New-York

PHOTO P. ROSENBERG





PHOTO BRAUN

33. GUSTAVE COURBET 1819-1877 - LES DEMOISELLES DES BORDS DE LA SEINE  
(1851) *Petit Palais*



34. GUSTAVE COURBET 1819-1877 - *La Liseuse*  
(1872) *Anc. coll. Paul Rosenberg*

PHOTO P. ROSENBERG



35. J.-F. MILLET 1816-1875 - FEMME BERÇANT UN ENFANT

PHOTO BRAUN

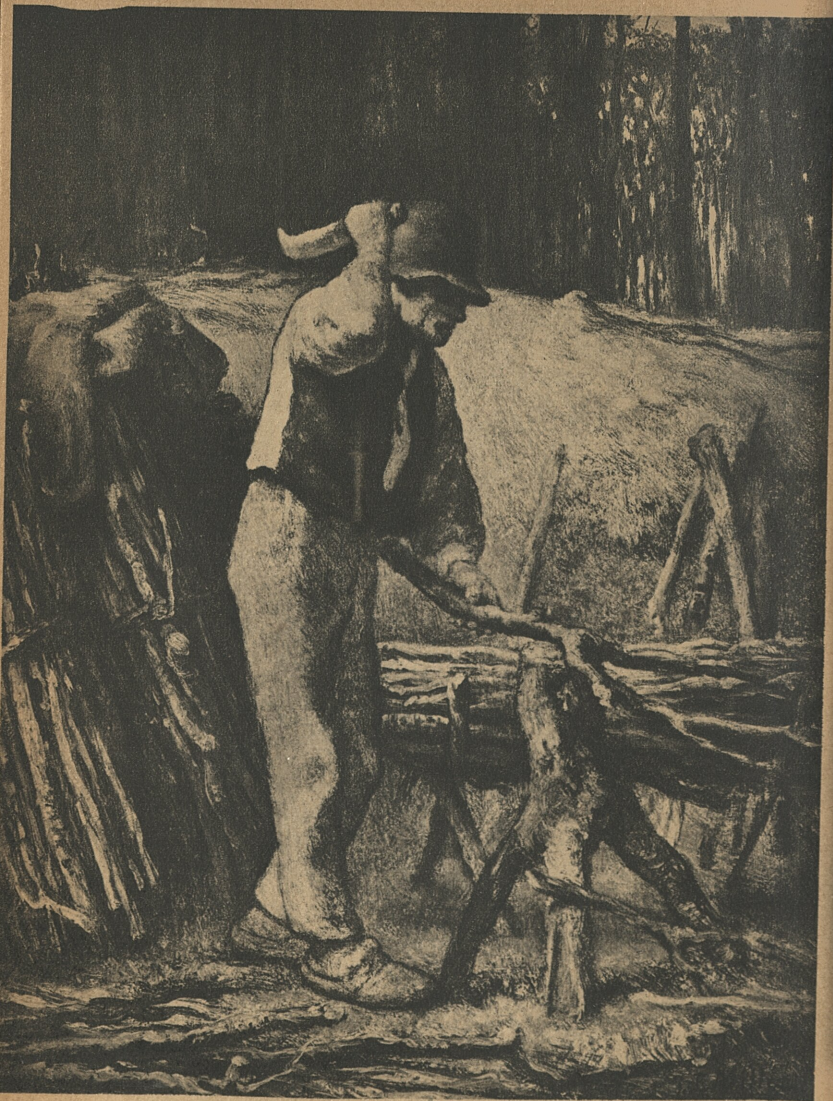


PHOTO BRAUN

36. J.-F. MILLET 1816-1875 - LE FENDEUR DE BOIS

*Louvre*



37. J.-F. MULLET 1816-1875 - LA BARRIÈRE

*Coll. particulière*

PHOTO. BR. AUVS



38. J.-F. MILLET 1816-1875 - LES BOTTELEURS

*L'oeuvre*

PHOTO BRAUN



39. HONORE DAUBIGNY 1808-1879 - LES SALTIMBANQUES AU REPOS  
*Coll. A. Sachs, New-York*

PHOTO DEKAMP-FUEL



40. HONORÉ DAUMIER 1808-1879 - CHASSEURS SE CHAUFFANT  
Aquarelle. Coll. Mme Albert Esnault-Pelterie

PHOTO BULLOZ



41. HONORÉ DAUBIGNY 1808-1879 - LE WAGON DE 3<sup>e</sup> CLASSE  
Aquarelle

PHOTO DE BRAS-DE-CEL



PHOTO DURAND-RUEL

42. HONORÉ DAUMIER 1808-1879 - DON QUICHOTTE ET SANCHO PANÇA  
Coll. R. Trait Paine, Brooklyn, U. S. A.



43. J.-B. CARPEAUX 1827-1875 - BAL AUX TUILERIES  
(1867) *Louvre*

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

44. GUSTAVE RICARD 1823-1873 - PORTRAIT DE JEUNE FILLE  
*Musée de Lyon*



PHOTO A. GIRAUDON

45. MONTICELLI 1824-1886 - VISITE AUX CYGNES  
*Musée de Marseille*



46. PAUL GUIGOU 1834-1871 - PAYSAGE D'ALLAUCH

*Musée de Marseille*

PHOTO BILDZ



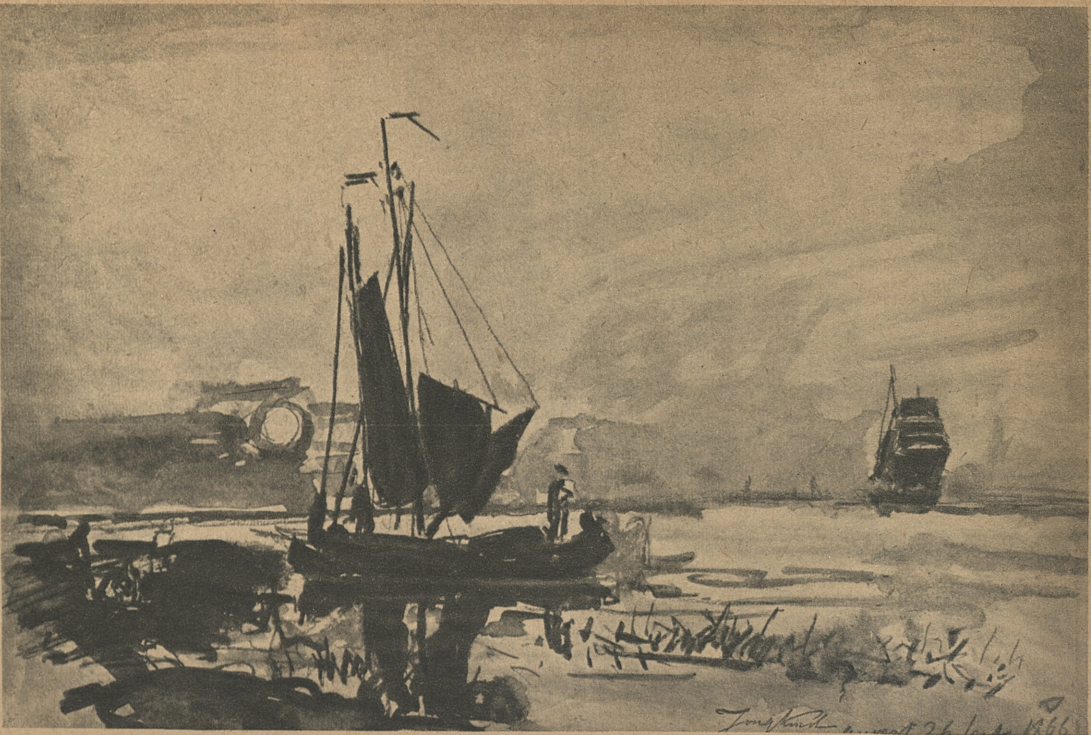
PHOTO BRAUN  
47. CALS 1810-1880 - PORTRAIT  
*Coll. Georges Viau*





49. J.-B. JONGKIND 1819-1891 - LES BARQUES PRÈS DU MOULIN  
(1808) *Louvre*

PHOTO BRAUN



*Jongkind Anvers 26 Jan 1866*

PHOTO BRAUN

50. J.-B. JONGKIND 1819-1891 - ANVERS  
Aquarelle (1866) Coll. Paul Signac



51. J.-B. JONGKIND 1819-1891 - PUPPETIÈRE (ISÈRE)  
PHOTO BRAUN  
Aquarelle (1877)



52. FRANÇOIS BONVIN 1817-1887 - LA SERVANTE DE L'ARTISTE

PHOTO BRAUN

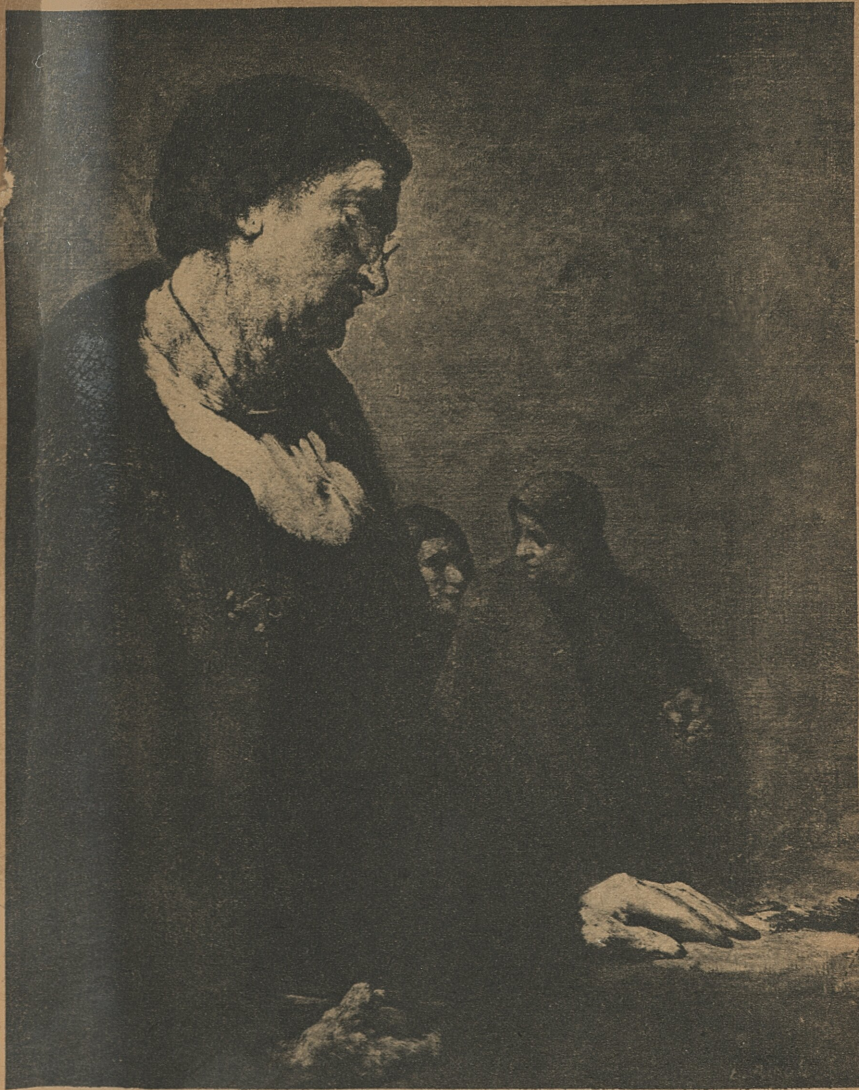


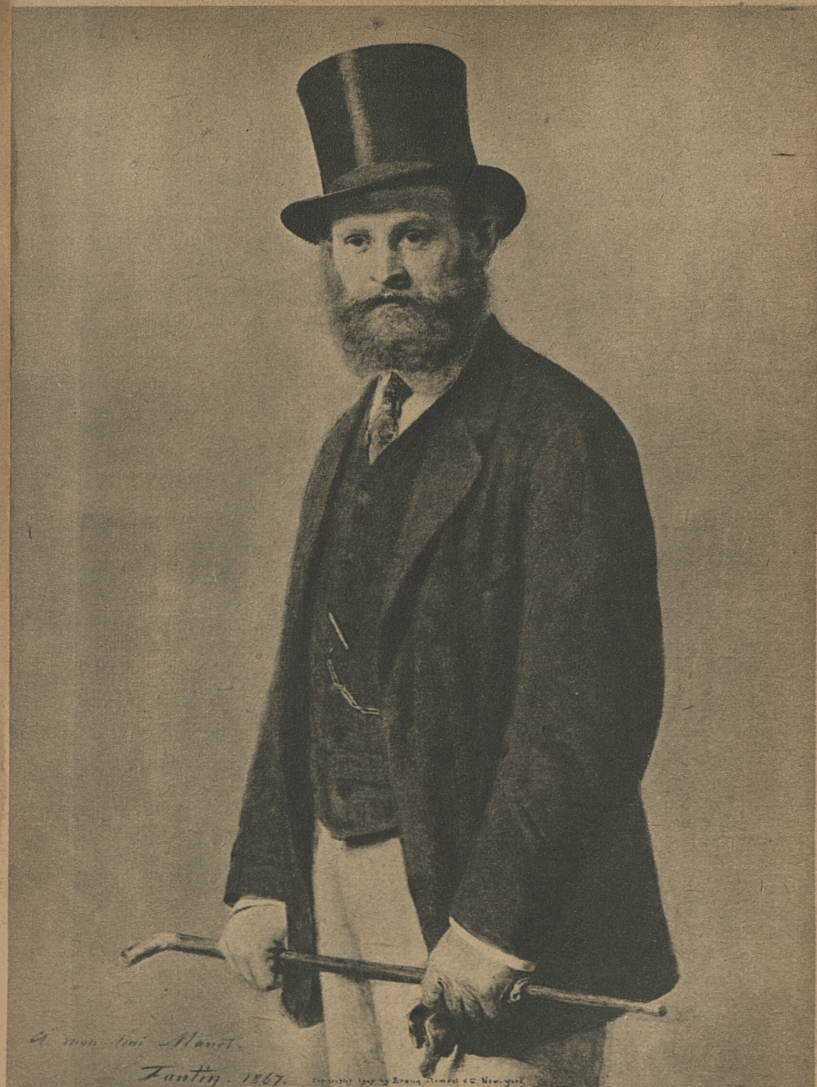
PHOTO DURAND-RUEL

53. THÉODULE RIBOT 1823-1891 - LA COMPTABILITÉ



54. FANTIN-LATOURE 1836-1904 - UN COIN DE TABLE  
(1872) Louvre

PHOTO DURAND-RUEL



55. FANTIN-LATOURE 1836-1904 - PORTRAIT DE MANET  
(1867) Musée de Chicago

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

56. CAROLUS DURAN 1838-1917 - LA DAME AU GANT  
(1869) Louvre



PHOTO BRAUN

57. ALFRED STEVENS 1828-1906 - RENTRÉE DU BAL  
*Musée du Jeu de Paume*



PHOTO BRAUN

58. GUSTAVE MOREAU 1826-1897 - LE JEUNE HOMME ET LA MORT  
(1866) (à la mémoire de Chassériau)



59. STANISLAS LÉPINE 1835-1892 - BORDS DE RIVIÈRE  
*Coll. Lucos*

PHOTO BEAUX



60. EUGÈNE BOUDIN 1824-1898 - NAVIRES A L'ENTRÉE D'UN PORT

PHOTO DURAND-RUEL

L. DE VINCI



L. DE VINCI  
MADONNA  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

REMBRANDT



REMBRANDT  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

LE TITIEN



LE TITIEN  
C'ESTOZZO  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

VELAZQUEZ



VELAZQUEZ  
C'ESTOZZO  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

RUBENS



RUBENS  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

GRÜNEWALD



GRÜNEWALD  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

WATTEAU



WATTEAU  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

# LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>IE</sup>-PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

## Collection « LES MAITRES »

Publiée sous la direction de George Besson

COURBET



COURBET  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

GÉRICAULT



GÉRICAULT  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

BONNARD



BONNARD  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

PEINTURE ITALIENNE



PEINTURE ITALIENNE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

BONNARD  
BRAQUE  
CÉZANNE  
COROT  
COURBET  
DAUMIER  
DEGAS  
DELACROIX  
GAUGUIN

GÉRICAULT  
GOYA  
GRÜNEWALD  
MATISSE  
MEMLINC  
MICHEL-ANGE  
PICASSO  
RAPHAËL

REMBRANDT  
RENOIR  
RUBENS  
TINTORET  
TITIEN  
VAN GOGH  
VELASQUEZ  
VINCI  
WATTEAU

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE ITALIENNE - XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> S.

(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE

Prix : 30 FRANCS

PEINTURE ITALIENNE



PEINTURE ITALIENNE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

COROT



COROT  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

MEMLINC



MEMLINC  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

PEINTURE FRANÇAISE



PEINTURE FRANÇAISE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

PEINTURE FRANÇAISE



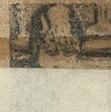
PEINTURE FRANÇAISE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

PEINTURE FRANÇAISE



PEINTURE FRANÇAISE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

PEINTURE FRANÇAISE



PEINTURE FRANÇAISE  
L'ENFANT  
MUSEE  
L. N. 1000  
P. 100

BIBA

TEMA

IDRY

TEXNO

ΣΥ

ΣΠΗ

TEΛΛΟΓΑ

TE

ΣΥΜΦΩ